

## SOCIÉTÉS SAVANTES DE BRETAGNE

### ASSOCIATION BRETONNE

*Association Bretonne. Mémoires. 4<sup>e</sup> Série. T. 54, 1944-1945. — P. 5-18. Y. L.-BÉCOT. A propos de la biologie du sol, étude d'agronomie. - P. 19-62. Léon LE BERRE. La Chouannerie bretonne et la Restauration. Y eut-il une conspiration dans le Morbihan en 1818 ? Dans l'ambiance de déception qui enveloppait alors les anciens Chouans et qui s'exprima par la conspiration du Bord de l'Eau, à Paris, Fortuné Le Guével, lieutenant de vaisseau cassé en 1807, aide-major dans l'armée royale en 1815, esquissa des démarches auprès de quelques notables, se rendit à Londres, où le ministre Sidmouth refusa de le voir. Débarqué à Dunkerque il dénonça ses prétendus complices. La Cour d'assises d'Angers, après cassation d'un arrêt de celle de Vannes, se contenta de le placer sous la surveillance de la police. - P. 63-96. C<sup>te</sup> Guy DE VILLENEUVE-QUENGO, Deux capitaines royalistes du « temps des troubles ». I. Revue des maisons seigneuriales de Saint-Samson-sur-Oust et de Bréhan-Loudéac. Tableaux général. et cartes (A suivre.) - P. 97-212. V<sup>te</sup> FROTIER DE LA MESSELIÈRE. Contribution à l'Armorial monumental breton. Documents héraldiques du département d'Ille-et-Vilaine. Double classement alphabétique par noms de personne puis par noms de lieu. Nombreux dessins. - P. 213-230. C<sup>te</sup> René DE LAIGUE. Les anciens édifices religieux de Redon. L'Abbaye Saint-Sauveur. I. Le Monastère. II. L'Eglise abbatiale. III. L'Eglise paroissiale Notre-Dame, XII<sup>e</sup> siècle, détruite en 1864, IV. La Chapelle de la Congrégation, 1703. V. Les Calvairiennes, 1637-1641. Les Ursulines. 1705. VI. Prieuré Saint-Barthélemy, XV<sup>e</sup> siècle. VII. Chapelles détruites. Nombreux dessins par M<sup>me</sup> Y. de Laigue.*

### COTES-DU-NORD

*Société d'émulation des Côtes-du-Nord. — Le tome LXXIV est sous presse. La Société, a repris ses séances mensuelles depuis le début de l'année. Voici la composition du nouveau bureau :*

*Président* : M. le chanoine Pommeret, en remplacement de M. Chrétien, nommé président d'honneur.

*Vice-présidents* : MM. Sullian Collin, René Couffon, O.-L. Aubert, Hippolyte Corbes. *Secrétaire général* : M. le Vicomte Frotier de la Messelière. *Trésorier* : M. L. Vaugarni. *Trésorier-adjoint* : M. Soliment. *Secrétaires* : MM. Besnier, Le Dù, François Merlet.

#### FINISTÈRE

*Société Archéologique.* — Le tome LXX (1943) du *Bulletin de la Société archéologique du Finistère* n'a pu être distribué qu'en juillet 1945. Cependant les séances, quoique moins remplies que jadis, n'ont pas cessé de se tenir dans les conditions normales.

Le volume de 1943 contient neuf mémoires : J. M. GUÉGUEN, *Les collections Kerdanet à Lesneven* (historique et inventaire d'une collection de manuscrits, de pièces d'archives et d'imprimés réunis par Daniel-Nicolas et Daniel-Louis Miorcec de Kerdanet, hommes de lois de Lesneven depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'au delà de 1850 ; restée longtemps inaccessible cette collection a un grand intérêt pour l'histoire locale, notamment du Léon) ; — J. MALLÉJAC, *La chapelle de Loc-Idut en Sizun* (monographie d'un curieux édifice peu connu, des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> s.) ; — D<sup>r</sup> CLOITRE, *Au sujet de deux menhirs prometteurs de paternité* (l'un est à Brignogan, l'autre à Madagascar ; tous deux sont l'objet des mêmes pratiques de la part de jeunes mariés désirant savoir s'ils auront des enfants) ; — D. BERNARD, *Documents sur le Cap-Sizun* (concernant la maréchaussée, les charivaris, les courses de chevaux, les impositions payées par les marchands, le tout du XVIII<sup>e</sup> s.) ; — Georges THOMAS, *Notes pour servir à l'histoire de la tannerie dans le Finistère pendant la Révolution* (surtout d'après la série L des archives départementales) ; — J. MALLÉJAC, *Les loups dans le Finistère* (nombreux pendant la Révolution et sous l'Empire, plus en Cornouaille que dans le Léon) ; — A.-H. DIZERBO, *La Sœur Anne de Jésus et son œuvre* (née Le Bastard de Mesmeur, en 1823, fille du Saint-Esprit, elle est l'auteur d'une « Istor ar Vreiz » parue en 1859, qui eut un grand succès) ; — L. OGÈS, *Conjuration contre la mort subite* (sorte de prière en breton, peu orthodoxe, con-

nue naguère à Plounévez-Lochrist) ; — Elicio COLIN, *Quelques aspects de la vie rurale du pays du Porzay* (d'après des archives notariales de la fin du XVIII<sup>e</sup> s. et début du XIX<sup>e</sup>) les maisons sauf les châteaux et dans les bourgs sont couvertes en paille ou en chaume ; généralement pas d'étage, mais, sauf chez certains pauvres, les bêtes sont à part.

Aucun changement dans le Bureau.

#### ILLE-ET-VILAINE

*Société Archéologique.* — Bulletin et Mémoires. Tome LXVII (daté de 1944, mais paru en 1945 seulement, le manuscrit ayant été entièrement détruit par le bombardement du 13 juin 1944 dont l'Imprimerie Simon a été victime).

P. 31-38. L. COLLIN. *L'Age du Paléolithique du Nord et de l'Ouest de la Bretagne* (illustré). — P. 39-98. Guy SOUILLET. *Le Peuplement et la mise en valeur d'une commune d'Ille-et-Vilaine, de la Préhistoire au Moyen-Age. Laillé* (6 figures). Monographie pouvant servir de type par sa méthode et par les références indiquées aux études locales similaires. Le charme de la rédaction y ajoute son prix au sérieux de la documentation. — P. 99-134. D<sup>r</sup> Paul HARDOÛIN. *Le local de la Communauté des Chirurgiens de Rennes et de l'Ecole de Chirurgie, depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours* (un plan). A l'hôpital Saint-Yves, à la Tour Le Bât, au Couvent des Cordeliers puis, après la Révolution, dans la chapelle de l'Ecco Homo, dans la tour sud de la cathédrale Saint-Pierre, dans l'ossuaire de l'ancien Saint-Etienne, enfin depuis 1852, dans le Palais Universitaire et, finalement, en 1911, dans le bâtiment construit spécialement pour recevoir l'Ecole de médecine par l'architecte Le Ray. — Fr. LE BOUR'HIS. *Jean Chouan au Dépôt de mendicité de Rennes*, où le célèbre faux-saunier fut détenu par lettres de cachet depuis le 15 septembre 1786 jusqu'à sa libération anticipée due à sa bonne conduite, le 30 juillet 1789. — P. 153-156. L. MAUDET. *Une parfaite domestique* (1808), d'après une correspondance privée. — P. 157-162. L. ORIOU. *La Guilloye, en Saint-Hélier de Rennes*, avec plan et dessin du joli Temple d'Amour et de la magnifique Orangerie élevée dans cette maison de campagne par un architecte inconnu mais dont le talent était

incontestable (style du Grand Trianon). — P. 163-175. Yves L.-BÉCOR. Les chants populaires de la Bretagne. — Nécrologie. Notices sur MM. Paul Banéat, Xavier d'Haucourt, Jean Harscouët de Keravel et le Chanoine Raison par MM. Fr. Le Bour'his et Pocquet du Haut-Jussé.

Le Bureau élu en janvier 1944 a été réélu pour 1945 et pour 1946.

La Société a visité l'hôtel du Halgouet (ancien hôtel du sénéchal de Coniac) rue Trassard (du Docteur-Regnault), les cheminées de l'hôtel de Pierre Landais dit de la Garde-Robe (hôtel de Palys, rue Saint-Yves) ; les tours de la cathédrale où elle a reconnu le grand arc brisé épousant la voûte de l'ancienne nef gothique, et, au sommet de la tour Nord, la date « 1679 » qui en marque l'achèvement ; le monastère de la Visitation du Colombier dont le logis à trois corps subsiste entièrement, l'aile Ouest paraissant moins ancienne et dater probablement de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

La Société a tenu une séance solennelle le 9 janvier 1945 en l'honneur de l'armée américaine qui venait de libérer la Bretagne. Le colonel Nixon y représentait le général commandant la base américaine de Bretagne. Des conférences y ont été données par le R. P. Joseph Michel sur les Missionnaires bretons aux Etats-Unis, et par le Professeur Dédéyan, de la Faculté des Lettres, sur Chateaubriand en Amérique. M. Pocquet du Haut-Jussé présenta des objets, portraits, documents et souvenirs divers relatifs aux rapports des Bretons avec les Etats-Unis.

Le vendredi 11 janvier 1946 la Société a célébré le centenaire de sa fondation. Sa première séance s'est tenue en 1844 mais c'est seulement à partir de 1846 que la Société s'est donné des statuts et a commencé à tenir des séances mensuelles.

Une messe fut dite à Saint-Germain à la mémoire des membres décédés, puis un banquet, à l'Hôtel de France, réunit les commensaux et invités de la Société. Le général Lefort et M. Maugat y représentèrent la Société archéologique de Nantes et la chanoine Descottes, la Société historique de Saint-Malo. L'après-midi, au milieu d'un programme musical de choix, on entendit un historique de la Société par M. Pocquet du Haut-Jussé, puis M. William Marçais, un vieux Rennais qui n'a pas oublié ses origines

malgré toute une carrière passée dans l'étude des langues arabes, ce qui l'a conduit au Collège de France et à l'Institut, évoqua avec une verve et un charme indicible les souvenirs de sa jeunesse. Ce véritable et précieux document prendra rang dans les Mémoires de la Société.

B. P. H.

*La Société historique et archéologique de l'arrondissement de Saint-Malo* n'a rien publié depuis 1942. Son local et ses collections ont été entièrement détruits lors du siège de la vieille cité. Son président est M. le chanoine Descottes.

*Société archéologique de Fougères.* — Années 1944 et 1945. Cette Société ne fait pas de publications mais elle est remarquablement active. En 1944 elle a organisé une excursion aux châteaux de Bonnefontaine, près d'Antrain, et de la Rouërie en Saint-Ouen, et a tenu quatre réunions : 7 février. Communication de l'abbé Briand sur l'orthographe de la Bazouge-du-Désert, *Bazogia*, *Bazocha* au féminin singulier à la différence de Bazouges-le-Loroux, venu de *Bazogia*, *Bazochae*. — 17 avril. M. Et. Aubrée signale que M. René Baret, dans son étude sur la maison de Dommaigné (Le Mans, Société historique du Maine) est le premier historien ayant donné le nom de Louis-Ferdinand de Dommaigné, massacré à l'hôpital Saint-Nicolas, à Fougères, le 19 novembre 1793, frère de Frédéric de Dommaigné, combattant vendéen, mort d'épuisement à Saint-Malo et condamné à mort après son décès (rapport O. Brien). — 6 juin. Premier bombardement aérien anglo-américain. Les rues nouvelles Albert-1<sup>er</sup>, Charcot, Jules-Verne (quartier de la gare) sont détruites, 94 points de chute. — 9 juin. Second et terrible bombardement, près de 4.000 points de chute, la ville sinistrée officiellement à 80 %, 200 bombes non éclatées eussent détruit le reste. Parmi les monuments de l'histoire, ont été complètement détruits : une rangée de dix maisons à porche, classées, rue de la Pinterie ; en face, le bel hôtel Le Harivel, xviii<sup>e</sup> siècle, où fut embaumé le corps du général de Lescure, en novembre 1793 ; rue Nationale, n° 36, le bel hôtel Le Bouteiller, où séjourna Alfred de Musset. Le château féodal, la porte Notre-Dame, le beffroi, l'Hôtel de Ville, les églises Saint-Léonard et Saint-Sulpice, encadrés de bombes, n'ont souffert que dans leurs

toitures ou leurs vitraux. A Saint-Léonard les vitraux de Pierre Simon (xvi<sup>e</sup> siècle) avaient été mis à l'abri la veille, malheureusement le travail n'était pas achevé (verrière près du clocher), la verrière qui lui fait face (panneaux classés) a été peu endommagée ; les autres verrières, modernes, sont anéanties. A Saint-Sulpice quatre verrières modernes sont à remplacer. Dans la Pinterie les Beaux-Arts dessineront des jardins sur les remparts sud, à la place des maisons portant les n<sup>os</sup> 37 à 69. La maison à porche de Raoul Sarcel, propriété de la Société archéologique, a été rasée par une bombe. — 12 octobre. La Société fera graver, dans le granit du portail Le Harivel, l'inscription rappelant le général de Lescure, la plaque de marbre ayant été anéantie ; les belles grilles seront réparées. — 6 décembre. En déblayant la Pinterie, du côté des porches, un souterrain se dirigeant vers les caves Le Harivel a été découvert, la belle salle dite des Piliers s'est effondrée sous les bombes du 9 juin.

En 1945 : 15 mai. La Société avec le Syndicat d'Initiative fournit une somme de 4.250 francs, par moitié, pour acquérir des héritiers de M. Trevet, collectionneur rennais, deux panneaux de vitraux, la plupart de Pierre Simon, destinés à compléter la verrière de Saint-Léonard, en partie détruite par les bombes du 9 juin. Rapport de M. Et. Aubrée sur la fabrication ancienne du papier dans le pays fougereais. — 9 juin. Rapport de M. M. Bouffort sur la mine de wolfram de Montbelleux, exploitée par les Allemands de 1941 à 1944. Constatation du triste état d'un tableau non classé d'Eugène Deveria, à la chapelle de la Retraite, rue de la Forêt ; ce tableau a été lavé, on ne sait quand ni par qui, avec un siccatif qui a fait disparaître la plupart des détails. Demande de classement d'une toile du xvii<sup>e</sup> siècle, *la Vierge et sainte Anne*, tableau dans la chapelle de la Retraite, de diverses statuette de la Vierge dont deux ornaient autrefois la porte de Rillé et la porte Saint-Léonard. Vœu de voir rétablir la statue équestre du général de La Riboisière envoyée à la fonte en 1942 (un moulage qui en a été pris, est visible dans la tour Surienne, au château). — 3 octobre. Rapport de M<sup>me</sup> Hélye sur les prisonniers de guerre autrichiens pris en 1809, à Wagram, et utilisés à la construction de la nouvelle route de Rennes. — 22 novembre. Communication par Mgr Even de deux

documents concernant la Chouannerie dans le pays de Fougères. Rapport de M. Et. Aubrée signalant que, les 7 et 8 juin 1944, deux membres de la Société, MM. Jacques Sinoir et Maurice Grobier ont pratiqué des fouilles dans un champ de Montbrouault en Villamée, au cœur d'un groupe de rochers d'apparence mégalithique. Mise à part de silex et de débris de poteries, jugés par M. L. Collin, de Rennes, comme étant d'époque néolithique. Ces poteries ressemblent beaucoup à celles qui furent trouvées, en 1938, aux abords de la Pierre du Trésor, en forêt de Fougères. Ces fouilles, arrêtées par le bombardement du 9 juin, demanderaient à être reprises. — 11 décembre. Commémoration, à la Bibliothèque municipale, du deuxième centenaire de la naissance à Fougères (on ne sait dans quelle maison) du premier général de Pommereul. Lecture par M. Et. Aubrée, de sa biographie (parue dans son *Balzac à Fougères*) et don à la Ville des portraits au physionotrace des deux généraux de Pommereul. M. Et. Aubrée signale le travail de M. René Couffon sur les Vitraux de la Renaissance en Bretagne (Mém. Soc. Hist. et Arch. Bret. XXV). Dans son *Etat sommaire des donateurs*, M. Couffon indique pour La Chapelle-Janson « N. de Beaucé et sa femme » qui, selon nous, doivent être plutôt Eustache de Lys, sénéchal de Rennes, époux de N. de Beaucé, dame de Montframmary.

Etienne AUBRÉE.

---

## BIBLIOGRAPHIE DES PÉRIODIQUES

---

ANNALES DE BRETAGNE, tome LI, 1944, n° unique. — A. RÉBIL-LON. *Nécrologie du chanoine Louis Raison*, décédé le 6 décembre 1943. — Chanoine L. RAISON. *Le Mouvement Janséniste au diocèse de Rennes*. IX. Les Jansénistes et les Jésuites. — André MEYNIER. *Chronique géographique des pays celtes* (A. MEYNIER. Les Collines de Bécherel. Les Sols de bocage, d'après Aubert. Sur de curieux alignements de chemins et de monuments en Bretagne. Notre enquête sur les champs bretons. Pêche et pêcheurs de la Bretagne atlantique, d'après Robert-Muller. André GUILGHER. L'Alvéole tectonique de Berné (Morbihan). G. RODIER. Le Bassin de Rennes. A. PLÉNEL. La Géomorphologie en breton.